

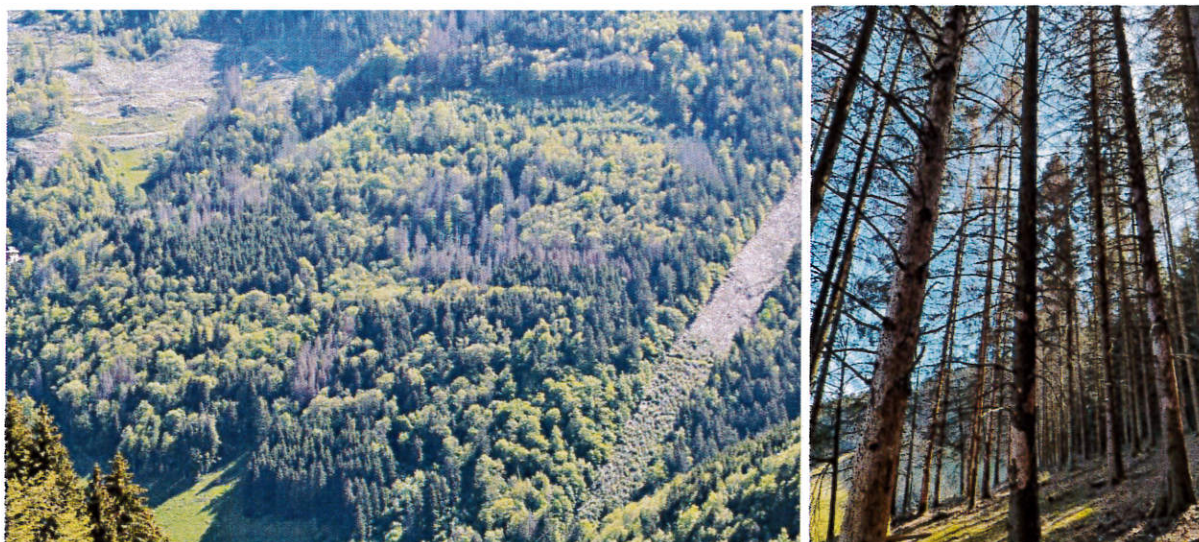


Actualité sylvosanitaire n°93 : Scolytes des épicéas et mortalités en sapinières

Depuis l'automne 2018, les dommages occasionnés par le scolyte typographe sont à l'origine d'une véritable épidémie sur les régions Grand-Est et Bourgogne-Franche-Comté. La région Auvergne-Rhône-Alpes a été jusqu'alors moins touchée à l'exception des montagnes de l'Ain. Au cours de l'année 2020, les dommages ont augmenté sur l'ensemble de la région et les secteurs de la partie ouest du territoire régional sont maintenant touchés. A noter en pessières, que les conditions de débourrement très dégradées du printemps 2020, ne s'améliorent pas.

Les sapinières fragilisées ont également été touchées par des mortalités qui se sont intensifiées à la sortie de l'hiver 2020/2021 sur l'ensemble du territoire régional. Des insectes sous-corticaux inféodés au sapin sont systématiquement présents.

Alors que le débourrement des arbres tarde cette année, et que l'activité des scolytes est en train de repartir, il est temps de faire un point sur la situation.



Mortalités d'épicéas, à gauche en Isère, à droite dans le Cantal; mai 2021

2020 : augmentation généralisée des attaques en pessières

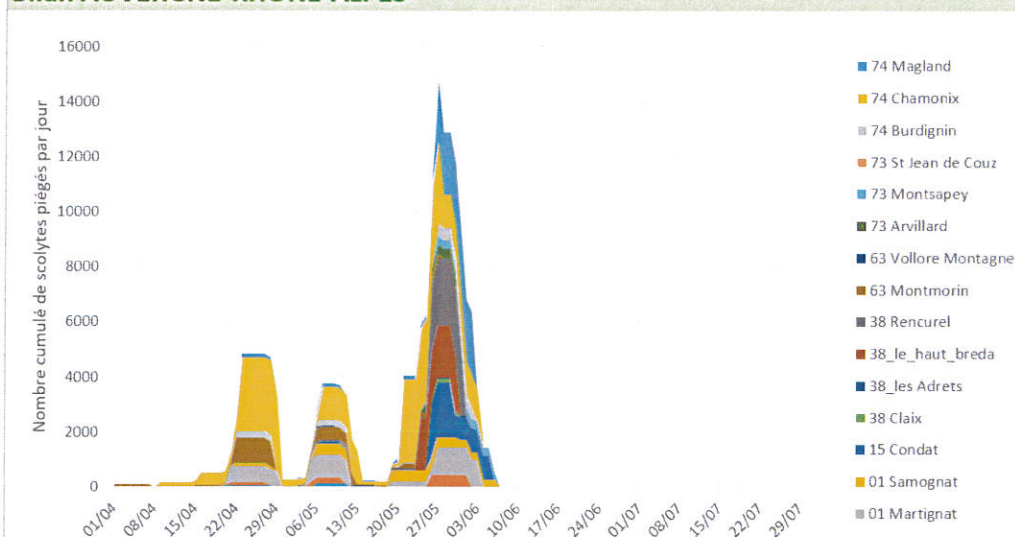
La saison 2020 avait débuté dans des conditions extrêmement sèches et chaudes sur la région Auvergne-Rhône-Alpes, ce qui avait permis un départ précoce des essaimages des scolytes (début avril). Par la suite, le printemps caractérisé par des précipitations normales avait permis un certain répit. Le stress hydrique estival marqué en été s'est poursuivi jusqu'au début de l'automne. Ainsi les attaques de scolytes en pessières se sont stabilisées dans les Alpes, mais ont continué d'augmenter dans l'Ain et sur la partie Massif Central de la région ([voir page 3](#)).

Sortie d'hivernation tardif du typographe

Avec un printemps 2021 froid, les scolytes ont tardé dans l'essaimage de la génération hivernante. Même si quelques pics de vols ont pu être observés entre fin avril et début mai, ce printemps se caractérise par un retard global dans cette première partie du cycle. **Néanmoins, depuis une semaine, des essaimages massifs sont en cours sur la plupart des territoires.**

Un réseau de piégeages permet de suivre les essaimages de la première génération ([suivi en ligne de l'essaimage 2021](#))

Bilan AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



Cet **essaimage massif et tardif** est favorisé par des **températures élevées** après une **longue période continue de froid**.

Ces premiers essaimages se traduisent principalement par une **colonisation des volis et des chablis** assez présents sur les massifs de l'ouest de la région (bris de neiges et coups de vent suivants). Les attaques sur les peuplements sur pied sont également engagées. Le printemps arrosé a ré-humecté les sols ce qui améliore la résistance des arbres. Sans présager de l'été à venir, il est probable que le nombre de générations de scolytes soit, cette année, inférieur à celui de 2020.



Mortalités en peuplement suite aux attaques de typographe sur épicéas, (Savoie) 2021

Agir : forcer la prévention et intensifier la surveillance

Les semaines qui viennent s'avèrent particulièrement sensibles d'autant que les niveaux des populations des scolytes sont en augmentation. L'enjeu reste la neutralisation des volis et chablis qui sont en cours de colonisation. **La situation des bois façonnés en forêt se pose. A retenir le délai d'un mois entre le début de la colonisation et l'émergence de la génération fille, donc ce délai peut être appliqué pour le suivi des coupes.**

Actuellement et jusqu'en septembre, les bois exploités risquant de rester plus d'un mois en forêt devront faire l'objet d'une surveillance. Les solutions pour ces bois vont d'abord vers **l'évacuation des massifs avant l'essaimage des insectes**. L'**écorçage** des piles de bois voire le **traitement d'insecticide en cas d'impasse totale** sont également des solutions. Il est important de limiter le plus possible le niveau des populations de scolytes, c'est le facteur clé permettant de réduire les dégâts liés à ces insectes.



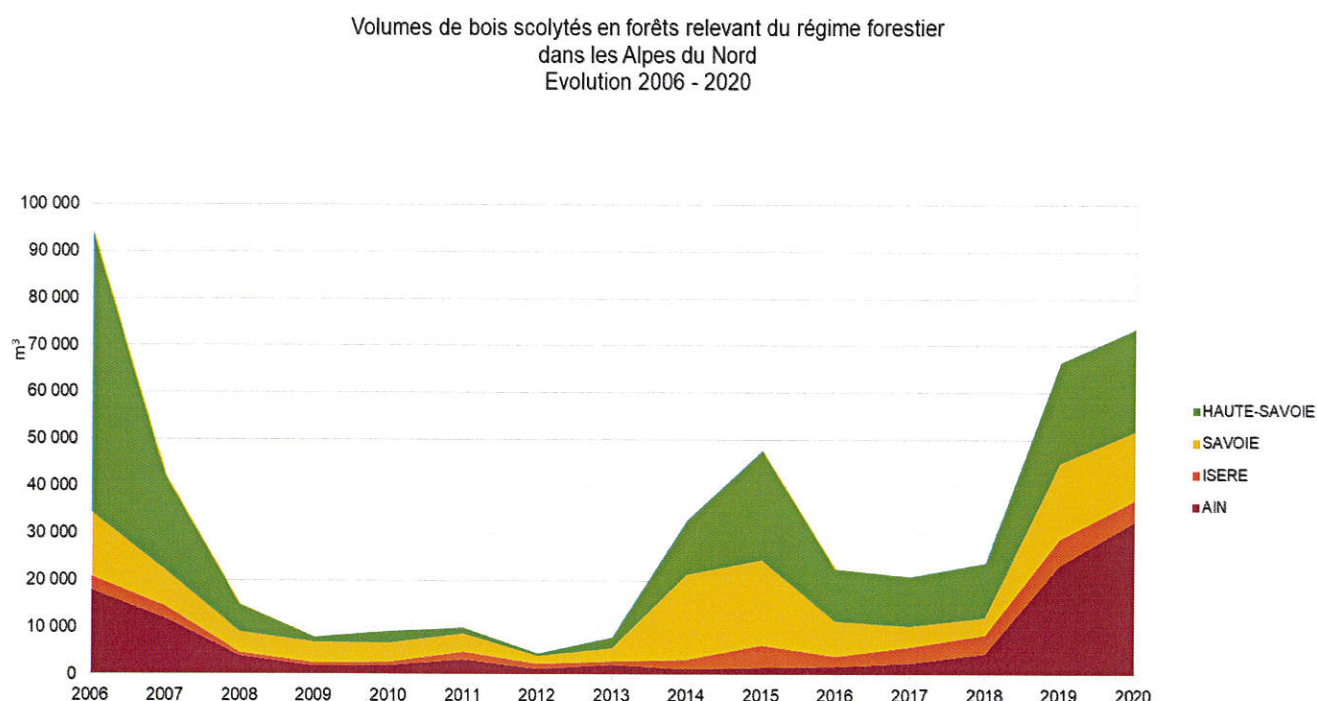
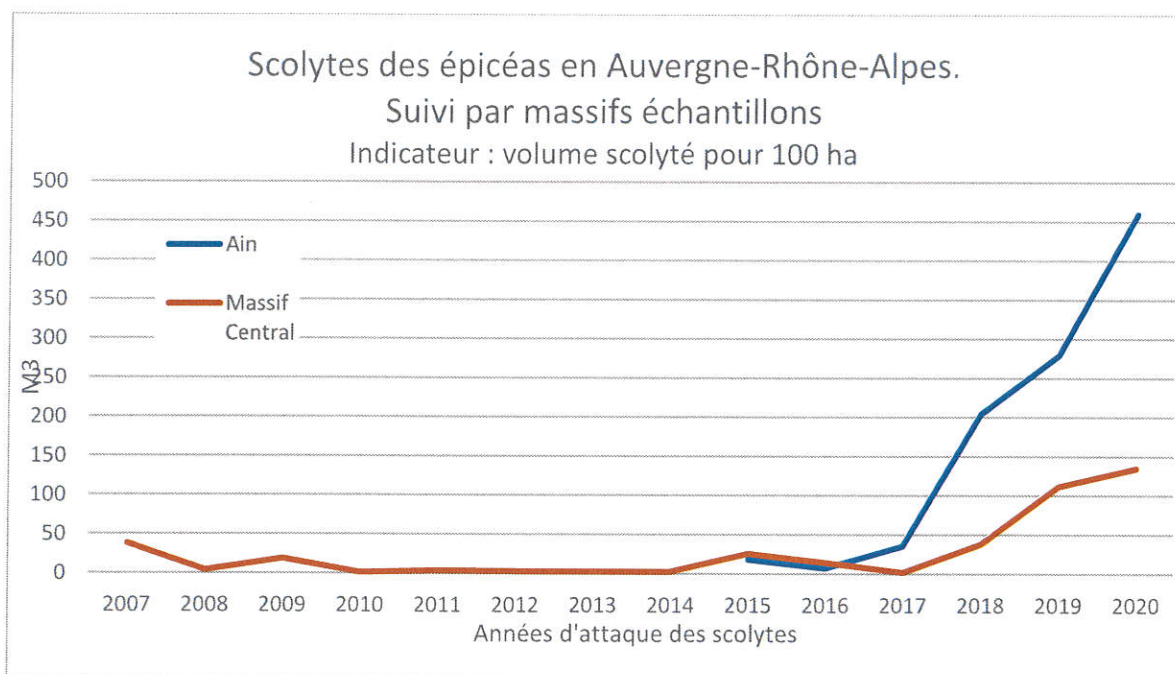
A gauche : début de forage des galeries maternelles de typographe observé en 4 juin 2021 à 1000 m (63) ; A droite : décollement d'écorce sur épicéas morts suite aux attaques (15).

Concernant les **nouveaux foyers**, la détection précoce est un enjeu fort de la lutte contre les scolytes. Loin d'être évidente, mais d'une efficacité redoutable, le **repérage des arbres en cours d'attaque** et leur **exploitation** ou **neutralisation permet de bloquer le cycle des insectes**. On concentrera les observations autour des anciens foyers de scolytes.

Concernant les **peuplements fragilisés**, les **décisions du gestionnaire** doivent intégrer l'ampleur des foyers dans les parcelles affectées ainsi que le contexte sylvicole et stationnel des massifs avant de réorienter sa gestion.

Des indicateurs qui traduisent l'augmentation 2020

Les indicateurs à la disposition du DSF confirment une augmentation généralisée du niveau des dommages des scolytes sur la région. Le volume scolyté en forêt publique est un indicateur pour la zone Alpine et l'Ain (partie montagnes du Jura). Sur la partie ouest de la région, il s'appuie sur un réseau de 25 « massifs échantillons » répartis sur environ 2000 ha de pessières plus ou moins pures.



Ces 2 indicateurs traduisent bien les observations de terrain avec une augmentation généralisée des dommages. **L'estimation régionale du volume réellement détruit par les scolytes en 2020 s'établit autour de 285 000 m³. Si on cumule les volumes détruits depuis l'automne 2018, ce sont 600 000 m³ qui sont concernés.** Même si ce volume est significatif, il reste à des niveaux encore bien inférieurs à ceux subis par les régions Grand-Est et Bourgogne-Franche-Comté où en 3 ans, ce ne sont un peu plus de 15 millions de m³ qui ont été détruits.

Pessières fragilisées, pas encore de réponses

Concernant les pessières de la zone « massif central » avec une feuillaison 2020 dégradée suite à la floraison abondante du printemps 2020, les gestionnaires continuent de s'interroger.

Alors que le départ de végétation est en cours, il est encore trop tôt pour qualifier la saison à venir. Les indicateurs ne sont pas bons car une part importante des arbres possède des houppiers très dégradés. Pour l'instant, il n'y a pas d'attaques de scolytes sur ces arbres, mais ils restent extrêmement fragiles. Le DSF a installé plusieurs dispositifs de suivis (départements 42 et 63). Pour les gestionnaires, il reste important de surveiller le développement des scolytes dans ces massifs.



Houppier dégradé d'un épicéa dans le Massif central

Et les sapinières

De nombreuses sapinières ont été touchées par des rougissements rapides des houppiers au cours de l'hiver et du début de printemps. Les scolytes Pityokteines et pissodes inféodés au sapin sont systématiquement présents. Tous les massifs sont touchés. Le phénomène continue de prendre de l'ampleur et progresse en altitude. La dégradation de la qualité technologique du bois doit conduire à un repérage le plus précocement possible des arbres atteints. Le phénomène est en liaison étroite avec les épisodes de déficit hydrique rendant les arbres vulnérables aux scolytes. Le lien avec le niveau des populations d'insectes est moins direct qu'avec le typographe et l'épicéa.

D'ores et déjà, **des questions se posent quant à l'avenir de certaines sapinières de basse altitude** sur le moyen terme, la réorientation de la gestion doit être évoquée.

Un inventaire de la sapinière régionale est en cours, il s'appuie sur un échantillonnage aléatoire et une qualification des arbres grâce à la méthode [DEPERIS](#). Les principaux massifs seront échantillonnés. Ce nouvel indicateur permettra de mesurer dans les années à venir, l'évolution de l'état de santé de l'essence, essence qui occupe une place très importante en Auvergne-Rhône-Alpes.



Dépérissements de sapins observés en 2021

Le réseau de surveillance du DSF est à la disposition des gestionnaires
[Contactez les Correspondants Observateurs du DSF.](#)